

Module 4.7. : Synthétiser un cours

A partir du cours suivant, faite une synthèse autrement dit préparez une fiche où il y aurait les principales idées du cours.

Les sociétés sont des sociétés de classes : Marx l'historien montre que dans toutes les sociétés, on retrouve un système de classes, c'est à dire des rapports entre groupes sociaux dont l'un est dominant et l'autre est dominé. Même si dans une société donnée, il peut y avoir plus de deux classes à un moment donné, il n'y a toujours que deux, et deux seulement, classes principales dont l'une domine l'autre. Ainsi la société antique met face à face les esclaves et les hommes libres, la société féodale oppose les nobles aux serfs.

La notion de classe sociale créée par K. Marx se définit tout d'abord à partir de la place occupée dans le processus de production. Le critère essentiel est celui de la propriété des moyens de production.

Il y aurait ainsi deux grandes classes sociales : la bourgeoisie capitaliste, propriétaire des moyens de production, et la classe ouvrière qui ne possède que sa force de travail qu'elle loue à la bourgeoisie.

Le système capitaliste oppose la bourgeoisie et le prolétariat qui ont des intérêts strictement contradictoires. Ces classes sont déterminées par l'organisation matérielle de la production : la bourgeoisie détient les moyens de production (terre, bâtiments, machines), le prolétariat détient sa force de travail qu'il vend à la bourgeoisie contre un salaire. La production résultant du travail appartient aux propriétaires des moyens de production, de même que le profit qui résulte de la vente de la production. L'intérêt du prolétariat (que l'on appelle aussi classe ouvrière) est d'augmenter la rémunération du travail, alors que le but de la bourgeoisie est de maximiser son profit. Ces deux intérêts sont contradictoires, ce qui a comme conséquence que les rapports de production (les rapports sociaux qui naissent à l'occasion de la production) sont forcément des rapports de force, c'est à dire des rapports conflictuels : la lutte des classes.

Le capitaliste achète la force de travail de l'ouvrier à sa valeur d'échange qui est inférieure à sa valeur d'usage. La différence entre la valeur d'usage du travailleur (ce qu'il produit) et sa valeur d'échange (ce qu'il coûte) est la source du profit. De ce rapport d'exploitation découle un antagonisme d'intérêt fondamental entre bourgeoisie et ouvriers.

La position objective de chaque groupe ne suffit pas à faire exister la classe sociale pour soi. En effet, les petits agriculteurs parcellaires ont bien des intérêts communs s'opposant aux autres classes de la société. Pourtant, ils ne forment pas une classe car il ne se dégage de ses intérêts communs aucun parti politique, aucune lutte. Il faut donc un deuxième élément dans la définition d'une classe sociale au sens de Marx : pour qu'il y ait une classe sociale, il faut qu'il y ait une conscience de classe qui ne peut se révéler que dans et par la lutte des classes.

Ce troisième élément complète la définition de la classe sociale selon Marx : la classe sociale ne peut exister qu'à partir du moment où il y a un antagonisme de classe, autrement dit les classes seraient en conflit.

Il y aurait donc à terme une polarisation de la société : d'une part les capitalistes et d'autre part le prolétariat. Les classes moyennes et leur développement ne sont pas vus dans cette analyse.

Marx accorde une place primordiale aux conflits de classes dans le changement social. Pour lui, le conflit de classes est la source du changement social

Dans toutes les sociétés, il arrive un moment où les rapports sociaux de production entrent en conflit avec le développement des forces productives (Marx appelle ainsi à peu près ce que l'on appellerait aujourd'hui augmentation des quantités produites, c'est à dire croissance économique).

Cela signifie que pour poursuivre la croissance économique, il faut que les rapports de production se transforment. Cette transformation se fait à travers des conflits : ainsi le système féodal ne permettait plus d'accroître la production agricole car on ne pouvait mettre en œuvre les nouvelles techniques (les nobles n'avaient pas le droit de se livrer à une activité économique, les terres étaient parfois utilisées collectivement, etc ...). Les rapports sociaux bloquaient le développement des forces productives. Pour que la croissance se poursuive, il a fallu que la noblesse perde son pouvoir (parfois après des conflits violents, pensez à la révolution française) et soit remplacée comme classe dominante par la bourgeoisie, en même temps que se transformaient radicalement les rapports de production (apparition du salariat) et que s'installait le système capitaliste.

Dans le capitalisme, la plus-value (approximativement le profit) est créée par la force de travail apportée par le prolétariat mais elle est la propriété de la bourgeoisie qui possède les moyens de production. La bourgeoisie utilise ce profit pour accroître le capital. Mais c'est là où réside la contradiction du capitalisme : en augmentant sans cesse le capital, on diminue la part relative du travail. Or c'est du travail que vient le profit. Marx parle de baisse tendancielle du taux de profit pour signifier que la bourgeoisie essaie par différents moyens d'empêcher cette baisse, et y parvient momentanément. Mais Marx pense que, un jour, elle n'y parviendra plus et le système s'effondrera puisque le profit ne pourra plus augmenter. Le prolétariat peut accélérer la survenue de cet effondrement en luttant contre la bourgeoisie pour augmenter sa rémunération.

Le prolétariat qui est exploité par la bourgeoisie puisqu'une partie de son travail ne lui est pas payée, se constitue en classe quand il prend conscience de son exploitation. Ses membres ont tous la même place dans le processus de production. C'est la conscience de classe qui va pousser la classe ouvrière à s'organiser et à lutter contre la bourgeoisie pour prendre le pouvoir politique.

Pour Marx, c'est donc la lutte des classes qui explique le changement social. Cela lui permet d'affirmer que « l'histoire, c'est l'histoire de la lutte des classes ».